

A black and white close-up portrait of a man with a short beard and mustache, looking slightly to the left. He is wearing a dark shirt. The background is a light, textured wall.

**PENSÉES D'HOMME
POUR
FEMMES
CURIEUSES
(Mais pas que...)**

DAVID MEÏR GRÜNBERG

David Meïr Grünberg

Pensées d'homme pour femmes curieuses
(mais pas que...)

© David Meïr Grünberg, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6842-1

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PENSÉE D'INTRODUCTION

Écrire mes pensées ?

Nous avons tous, nos pensées, nos réflexions, volontaires et maîtrisées, ou parfois intuitives et autonomes. Nos pensées sont toujours dominantes en nous. Instinctives. Obligation de survie naturelle. Elles nous permettent d'avancer dans chaque situation et sujet que la vie met face à nous.

Ces points de vue et réflexions que m'ont généré mes pensées n'engagent que moi. Ma réserve raisonnable et mon autocritique me confirment que cet exercice d'écriture intime et indiscret sera parfois gênant. Mais j'assume. Après tout, qu'est-ce que je risque ? Ces billets de pensées me servent d'exutoire, de mémo des réflexions qui passent, de notes à moi-même, pour ne pas perdre de vue certains sujets essentiels de la vie.

Cela me permet de maintenir toujours actif mon projet d'auto-apprentissage, de travail à réaliser et à accomplir sur moi-même.

Je pense que de multiples personnes trouveront un intérêt à découvrir ces pensées au travers de mon filtre personnel, de mes perceptions de la vie, au travers des situations vécues et observées. Les pensées d'un homme tombant dans la vertigineuse cinquantaine et transportant ses bagages de l'expérience allant avec. Une mise à nu partielle de l'intérieur d'un homme mettant au jour ses réalités, ses vérités, ses dérives, ses croyances d'acquis et autres points construisant sa personnalité.

Après réflexion, même en représentant seulement une partie infime du genre masculin, un fin niveau dans l'ensemble des strates conceptuelles des degrés de l'homme, je suis convaincu que certaines informations ou idées parfois subtiles, sortiront de ces écrits pour donner matière à mieux percevoir l'intérieur de certains hommes. De créer un point de repère pour comparatif, ou juste pour observer.

Un intérêt pour qui ? Pour certaines femmes curieuses. Désireuses de mieux comprendre ce qui se passe dans la tête de certains hommes, à différents moments de leur vie. Les bases de leurs constructions, leurs vulnérabilités, et ce qui les motive dans leurs choix. Comment les hommes peuvent parfois percevoir

les femmes, dans différentes situations de la vie. Ou peut-être que certaines femmes seront simplement curieuses d'affiner leurs connaissances des hommes.

J'ai posé la question aux femmes qui me sont proches, et leurs réponses étaient les mêmes à chaque fois : « *Oui, je suis curieuse de savoir ce qu'il y a dans la tête d'un homme ! Comment il pense... Comment il... Comment... Comment tout en fait !?* » Cela a rajouté de la profondeur à mon idée initiale, et m'a encore plus motivé à mettre par écrit certaines pensées de l'homme que je suis.

Je n'ai aucune prétention d'un savoir particulier ou d'une vérité supérieure, mais j'ai une accumulation d'expériences personnelles de la vie, avec en réalité comme beaucoup d'hommes, plusieurs vies en une. Toutes ces expériences m'ont permis de construire les différentes parties de l'homme que je suis aujourd'hui. Toutes ces parcelles de temps vécues m'ont permis d'observer la vie, les hommes, les femmes, d'étudier divers sujets, de réfléchir et aujourd'hui d'écrire ces pensées.

PENSÉE DU RÉVEIL

Le réveil du jour, la vie...

Ce matin très tôt, mais à la bonne heure pour moi, en me réveillant, avant même d'ouvrir les yeux, je me fais cette remarque essentielle. La vie est belle, fabuleuse, lumineuse et magnifique !

Quelle immense joie de me réveiller ! D'ouvrir les yeux et d'être en vie ! Chaque matin à mon réveil, je remercie le miracle de la vie de m'avoir donné un nouveau jour à vivre !

En bonne santé, de corps, d'esprit, entier, conscient. De pouvoir embrasser mes proches et leur dire que je les aime.

Heureux d'être prêt à vivre chaque petit bonheur offert par cette nouvelle journée. Prêt à affronter les nouveaux défis du jour, qui généreront les nouveaux objectifs à atteindre. La vie de tous les jours, avec ses incessants flux d'obstacles, et ses rares surprises lumineuses.

La vie, avec ses constants combats, qui nous force à trouver un équilibre précaire, entre les soucis à renouvellement automatique du quotidien, et à l'appréciation du bonheur de vivre notre vie, à ce qui nous semble être sa juste valeur.

Vivre, quelle magnifique utopie quand j'y pense. Nous vivons tous. Chacun s'éveille à la vie, puis se construit, grandit, affirme sa personnalité et ses idées, et les défend.

Chacun fait évoluer son existence dans un équilibre fragile et mouvant, entre, ce qui est rêvé au fond de soi, ce qui serait possible en projet optimal, et ce que la vie nous permet de vivre réellement.

Vivre, c'est finalement une succession de choix à faire en fonction de chaque événement, donnant en résultat de nouvelles situations.

Parfois satisfaisantes, parfois décevantes, mais qui nous font dans tous les cas réfléchir et agir. C'est tout cela qui nous construit.

En complément de mon propre vécu, depuis ma plus tendre enfance, j'observe les gens de mon entourage. Des plus proches aux plus éloignés. Partant de ma famille, passant par mes amis, mes collègues, allant jusqu'aux parfaits inconnus. Certains d'entre eux, parfois hauts en couleur, génèrent des situations inattendues. Mes préférées !

À force d'observer les nombreuses personnes croisées et leurs comportements, certaines anecdotes notables m'ont généré des réflexions particulières.

J'arrive à ce jour à avoir une vision large, une sorte de panel de la vie, me permettant une vue d'ensemble et une vue détaillée assez claire, pour en extraire certains enseignements et les utiliser de manière constructive.

PENSÉE DE VIE

Comptoirs et ascenseurs.

Comme beaucoup de personnes ayant un minimum de sensibilité humaine, certaines situations me touchent plus que d'autres. Certaines me font profondément réfléchir et j'en tire souvent des leçons de vie. À éviter par la suite ou à améliorer. Certaines au contraire, m'amuse et j'essaie d'en tirer le plus drôle. D'autres encore me font mal et me blessent.

Finalement, avec un peu de recul, toutes les situations de la vie servent à nous donner différentes émotions à traiter, et à choisir notre comportement en réponse. Ainsi, nous nous construisons un peu plus à chaque action, ou inaction, et le résultat est ce que nous devenons. C'est pour moi très juste.

Certaines personnes penseront que tout ceci est de la psychologie de bas étage, saupoudré de philosophie de comptoir. J'adore ! Partons là-dessus, oui, mais alors cela ne peut pas être le comptoir du bar situé à l'angle de ma rue, trop mal fréquenté, ni celui du Pub à la mode ce mois-ci. Trop superficiel ! Ce serait plutôt le comptoir de mon bar à concerts préféré. Le comptoir de la vie et de ses changements, de ses situations incongrues qui nous donnent régulièrement ces vertigineux ascenseurs émotionnels.

PENSÉE AÉRIENNE

Vapeur d'un vertige intérieur...

Ce soir, tard, proche du milieu de la nuit, je suis seul dans mon salon, entouré de ce doux silence, avec à la main un verre d'un rhum ambré, épicé et sucré pour m'humecter les lèvres et le gosier. Debout devant la baie vitrée donnant vue sur l'extérieur. Un court instant, mon corps s'arrête de bouger, de produire la moindre action. Mes yeux observent le doux mouvement des plantes et arbustes, dehors sur la terrasse. Comme un bercement, une danse fluide et lascive créée par un vent léger, une douce situation. Mon conscient rêve et part très loin, porté par cette agréable soirée d'hiver.

Ce glissement me permet une échappatoire temporaire et réconfortante. Ou bien peut-être simplement un court instant de véritable liberté. De passer par cette minuscule porte intérieure, dans ce lieu isolé et protégé de tout, juste pour l'instant d'une douce immersion en moi-même. Une réconfortante dérive pour échapper à mes obligations quotidiennes.

Rêverie, phantasme illusoire, qu'une autre réalité est possible. Parfois même à la recherche de me perdre moi-même. Qui suis-je au fond ? Un humain qui perd ses illusions à chaque défaite et les retrouve à chaque nouveau projet ? En perpétuelle recherche d'un nouveau souffle lumineux et motivant pour ne pas sombrer ? Mon risque de perte, est-il si étendu ? Inextricable ? Simplement réel ?

Ou peut-être que la réalité que j'ai choisie d'affronter et de gravir de mon mieux est parfois trop haute pour moi ?

Au-delà de mes simples états d'esprit, je me demande parfois même ce que je suis. Ce que nous sommes. Le genre et la personne, s'arrêtent-ils à une identité sexuelle ? Physique ? Éthique, ethnique, morale ou religieuse ? Cela dépend vraiment de qui répondra.

Dans la plupart des situations de pouvoir exercé, ou d'échange directif, je perçois l'humain comme un simple serviteur de son égoïste ego, auto-destructeur, s'accordant à lui-même par dérogation suprême ce qu'il interdit et reproche aux autres.

Sans m'en rendre compte, je viens de ressortir malgré moi, de ce qui aurait dû être ma bulle intérieure du bien-être en moi-même.

Les tensions et choix de mon quotidien, m'ont rappelé à mon état assemblé, compilation de toutes mes parties, réunissant ma réalité palpable vieillissante extérieure, et ma partie impalpable mûrissante intérieure.

Ma propre conscience prenant parfois distance avec mon corps, se trouvant alors un instant en contemplation de mon propre exode.

Puis cela me dirige vers le questionnement sur ce livre que j'écris. Est-ce qu'un jour, je ferai lire mes pensées personnelles ? Celles-ci ? Les plus profondes ? D'autres plus tordues ? Est-ce que ce serait un assourdissant obstacle de devoir les assumer ? Même celles dont je connais les défauts et avec lesquelles j'ai mes propres désaccords ? Pire encore, pourrais-je un jour vraiment les dévoiler au monde extérieur ? Pourquoi pas, me dirais-tu ? Par pudeur et humilité, je te répondrais.

Cette pensée de la douce dérive d'un soir, ou simple masturbation poético-cérébrale doit-elle sortir hors de mon esprit, de ma zone de confort, ou rester une simple réflexion dans un recoin de ma tête ?

Finalement, j'ai choisi de te la livrer ici.